

sistait à y maintenir le Sauveur, à lui donner sa forme de crucifié. Saint Ambroise dit expressément que la sainte impératrice rechercha les clous avec lesquels un Dieu avait été crucifié et qu'elles les trouva.

Aussi tendre mère que fervente chrétienne, la pieuse reine voulut tout d'abord trouver dans ces saintes reliques une protection pour son fils, l'empereur Constantin : « De l'un des clous, dit le saint Docteur que nous venons de citer, elle fit fabriquer un frein ; d'un autre elle fit garnir l'intérieur d'un diadème ; l'un devait servir à la parure, l'autre à la dévotion. Elle envoya à Constantin le diadème enrichi de perles, et surmonté d'une perle de plus grand prix, c'est-à-dire de la croix de notre Rédemption. Elle lui envoya aussi le frein. Constantin fit usage de l'un et de l'autre, et il transmit la foi aux rois ses successeurs.

« De là vint la foi qui fit cesser la persécution. Hélène fit sagement de placer la croix sur la tête des rois pour qu'elle fût adorée par les rois ; elle n'était pas guidée en cela par l'orgueil, mais par la piété, puisque l'hommage s'adressait à la croix. Qu'il est bien à sa place, ce clou, protection de l'univers et ornement du front des princes, mis sur la tête de l'empereur romain afin de lui rappeler d'être le prédicateur de la foi, tandis qu' auparavant les empereurs en étaient les persécuteurs. Ce fer sacré sur la tête c'est une couronne, à la main c'est un frein ; couronne et frein qui viennent tous deux de la croix : la première pour faire briller la foi, le second, pour apprendre qu'il faut exercer le pouvoir suprême avec une juste modération et non avec une injuste tyrannie. Car, je le demande, pourquoi la sainteté sur le frein, sinon pour refréner l'insolent orgueil des empereurs, et réprimer la licence des tyrans. Voilà donc les clous de la Croix dans l'honneur. Voilà que les rois se prosternent devant le fer qui perça les pieds du Seigneur. »

Il semble qu'il y avait une sorte d'indécence à transformer ainsi en frein l'un des clous du Sauveur ; mais avec la leçon qu'en sait tirer pour les rois le pieux docteur, on le trouve bien à sa place.

La " Semaine catholique de Toulouse "

Après avoir reproduit nos remarques sur l'*Alliance Française*, la *Semaine catholique de Toulouse*, ajoute :

« Nous sommes entièrement de l'avis de la *Semaine* de Québec. Toute association qui se présente nettement sous l'étiquette de la neutralité doit être tenue pour suspecte par les catholiques et con-